

***LES AMIS DE LA FONDATION POUR LA MEMOIRE DE LA  
DEPORTATION DU FINISTERE***



***Bulletin numéro 7***

***LES CEREMONIES - LES HOMMAGES***

***1er semestre 2018***



Le 30 mai 2018,

Le mot de la Présidente,

Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation du Finistère accomplissent sans relâche leur travail de transmission de la Mémoire; Mémoire de la Résistance, de toutes les Déportations, de toutes les victimes de la barbarie nazie. A travers ces histoires d'enfants, de femmes et d'hommes, ils invitent chacun à développer leur sens critique les invitant à ne pas se laisser happer par le chant nauséabond des sirènes qui rugit à travers le monde. Nous les invitons à la plus grande vigilance pour eux, pour tous.

Le temps du recueillement ponctue cette activité, temps de pause nécessaire pour des instants partagés, en communion ; c'est le temps des hommages et des cérémonies.

Dans ce domaine, le premier semestre a été très riche pour le département du Finistère.

Les membres des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation du Finistère ont uni leurs forces pour représenter l'association aux quatre coins du département.

Toutes ces personnes ont représenté mais aussi participé de manière active soit en portant le drapeau, en déposant une gerbe, en rédigeant puis lisant un texte ou un poème.

Grâce cette implication l'association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation rayonne dans le département.

Je remercie vivement tous les membres de l'association, sans eux l'AFMD-DT29 ne serait rien. Je remercie également toutes les personnes, institutions, collectivités territoriales qui nous font confiance, nous apportent leur soutien.

Maryvonne Moal

**POINTE SAINT MATHIEU - 27 janvier 2018**  
**HOMMAGE AUX MARINS FRANCAIS DEPORTES - HOMMAGE A TOUTES LES VICTIMES DE LA BARBARIE NAZIE**



**QUIMPER - BREST - MORLAIX - PLOUGASNOU -29 avril 2018**  
**JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR DES VICTIMES ET HEROS DE LA DEPORTATION**

**QUIMPER**



Jeanne Fredou, membre de l'AFMD-DT 29 représentait et déposait une gerbe au nom de l'association

  
**PRÉFET DE LA FINISTÈRE**

Quimper, le 18 MAI 2018

Préfecture  
 Cabinet du préfet  
 Bureau de la représentation de l'Etat

**NOTE D'ORGANISATION 2018/03**

**OBJET** : Journée nationale de la Résistance (JNR)

**REFERENCES** : Loi n°54-415 du 14 avril 1954

**P. JOINTES** : annexe I – Organisation de la cérémonie  
 annexe II – Plan du dispositif

La cérémonie départementale publique commémorant la journée nationale de la résistance, se déroulera à la salle drapée en mémoire de la Résistance, à Sainte-Marie du Ménez-Hom, sur la commune de Ploasnech le dimanche 27 mai 2018 à partir de 14h30.

Cette cérémonie sera présidée par monsieur Pascal LELARGE, préfet de Finistère (ou son représentant), en présence de Monsieur Claude BELLIN, maire de Ploasnech.

Les parlementaires, les hautes autorités civiles de Finistère et les organismes départementaux assisteront à la cérémonie ou seront représentés.

Une quinzaine de porto-drapeaux seront également présents.

Pour le Préfet,  
 Le Sous-Préfet, Directeur de cabinet,  
  
 Martin LESAGE

PRÉFECTURE DE LA FINISTÈRE - 41, BOULEVARD DUPRE - CE 1185 - 29109 QUIMPER CEDEX  
 TÉLÉPHONE : 02 98 26 29 22 - TÉLÉCOPIER : 02 98 40 29 37 - COURRIER : PREFECTURE@FINISTERE.GOUV.FR  
 HORAIRES ET MODALITÉS D'ACCÈS DISPONIBLES SUR WWW.FINISTERE.GOUV.FR

- DESTINATAIRES :**
- Monsieur le Préfet de Finistère
  - Monsieur le Maire de Ploasnech
  - Monsieur le colonel, délégué militaire départemental de Finistère
  - Monsieur le commandant du groupement de gendarmerie départemental de Finistère
  - Monsieur le directeur départemental de l'office national des anciens combattants et victimes de guerre
  - Monsieur le président de l'union nationale des combattants de Finistère
  - Madame Denise Guisvach, déléguée départementale du Souvenir Français
  - Monsieur François Fouet, délégué départemental adjoint du Souvenir Français
  - Monsieur Rémy Fabes, représentant des porto-drapeaux
  - Monsieur Hubert DANTIC, président de l'UNC de Quimper
  - Madame la présidente de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.)
  - Monsieur le délégué pour le Sud-Finistère de la fondation France Libre
  - Madame la présidente de l'association « les amis de la fondation pour la mémoire de la déportation de Finistère (A.F.M.D)
  - Monsieur le président de l'association des papilles de la nation et des orphelins de guerre
  - Monsieur le président du comité départemental du prix de la résistance et de la déportation
  - Monsieur le président du groupe de l'Union Nationale des associations d'Anciens Combattants de Finistère (UNC-UNCAFN)
  - Madame la présidente de l'association départementale des déportés internés et familles de disparus (U.N.A.D.I.F)
  - Monsieur le président de l'Union départementale des associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre

# MESSAGE POUR LA JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR DES VICTIMES ET HEROS DE LA DEPORTATION

**DIMANCHE 29 AVRIL 2018**

La journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation permet chaque année de remettre en mémoire ce que fut la déportation avec son cortège infernal de trains partis de France entre 1940 et 1944.

Ces trains ont conduit vers les camps de concentration ou d'extermination de l'Allemagne nazie des populations de tous âges et de toutes conditions, victimes de la répression et des persécutions pratiquées par l'occupant nazi avec le concours du régime de collaboration en France.

La journée nationale a aussi pour but de rendre hommage aux victimes et de rappeler l'engagement de celles et ceux qui ont choisi de poursuivre dans la résistance la lutte contre l'ennemi et son idéologie.

Nous pensons avec beaucoup d'émotion à ces disparus, femmes et hommes qui ne sont pas revenus de la tragédie qui a frappé tant de combattants et auxquels nous devons une part de notre liberté.

Leur combat pour le respect de la dignité humaine est particulièrement chargé de sens en cette année du 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'adoption de la déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Le travail de mémoire n'est jamais achevé. L'acharnement des déportés à transmettre a valeur d'exemple et s'explique par la force d'un engagement qui ne tolère ni l'érosion de l'âge ni les difficultés de la vie.

Ce sacrifice, ils veulent le donner en partage aux générations suivantes afin de les inciter à rejeter toute manifestation de haine, inspirée de considérations ethniques, religieuses, culturelles ou nationalistes.

Le message d'aujourd'hui se veut un appel à œuvrer pour un monde de paix dont l'Europe doit demeurer le symbole.

Ce message a été rédigé conjointement par :

La Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP)

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation (FMD)

L'Union Nationale des Associations de Déportés, Internés et Familles de disparus –

Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance (UNADIF – FNDIR)

Avec le concours des Associations de mémoire des camps et de la déportation

## BREST

Dominique et Georges Goron représentaient l'AFMD-DT29

Georges Goron déposait la gerbe commune de l'AFMD-DT29-UNADIF-DIVERS GENRES



*Dominique Goron, notre porte drapeau*



*Dominique Goron lecture du poème "Résurrection"*

### Le poème "RESURRECTION"

De la terre maigre et noire  
A jailli quelque chose.  
Des profondeurs du grand lac A jailli quelque chose.  
Des arbres, de la nature même A jailli quelque chose.  
C'est une rose.  
Et, chaque endroit De la terre,  
Du lac, Des arbres,  
Chaque endroit a donné un pétale,  
Un pétale de feu,  
Du soleil  
Et d'éclat  
A notre Rose  
Pour qu'elle devienne  
« Résurrection »  
Elle a la teinte orangée  
Des flammes, Celles de là-bas  
Du soleil de la liberté, L'or éclatant  
Mais son cœur a recueilli Le rouge écarlate  
De tout le sang répandu.  
« Résurrection »,  
Rose de la déportation, Tu es le symbole de la vie, De l'espérance,  
En de merveilleux lendemains Tu es la vie seconde  
De tous nos disparus, Martyrs de maquis, Des poteaux,  
Des prisons, Des camps, Dans le monde.

*Poème de Jackie Brun, résistante, déportée à Ravensbrück*



Dominique Goron, membre du bureau de l'AFMD-DT29 a rédigé un texte, ci-dessous, paru dans la presse pour rappeler à tous l'existence du monument de Kerfautras dédié à la Mémoire de tous les déportés finistériens, Relancer la Mémoire de la Déportation dans la Mémoire collective



Cimetière de Kerfautras à Brest

***SERMENT sur plaque de marbre en lettres d'or***

***Réunis à Buchenwald, Symbole de tous les hauts lieux de souffrance, devant l'urne sacrée où la terre des camps d'extermination se mêle à la terre baignée de sang des villes et des villages martyrs de tous les pays d'Europe***

***Nous jurons, pour rester fidèles à l'union née dans la souffrance et dans le combat contre l'Hitlérisme de nous consacrer au rapprochement des peuples dans la paix, en vue d'assurer leur sécurité, leur indépendance et la liberté***

***NOUS LE JURONS***

La ville de Brest compte six cimetières répartis dans les différents quartiers de la ville : Kerfautras, Saint-Martin, Recouvrance, Lambézellec, Saint-Marc et Saint-Pierre.

Le plus grand cimetière de Brest est celui de Kerfautras. Ce cimetière est remarquable par ses grands arbres et ses espaces engazonnés.

Il comprend un grand carré militaire construit au lendemain de la Première guerre mondiale pour les dépouilles de militaires et civils décédés dans les hôpitaux militaires de Brest et sa région. Près de 1500 combattants de toutes nationalités y sont enterrés.

Réorganisé en 1986, le cimetière de Kerfautras rassemble toutes les sépultures des militaires et de certains civils morts au service de la France.

Depuis 1924, y est érigé le cénotaphe en mémoire des soldats et marins de la garnison de Brest. Il existe une stèle en mémoire de la catastrophe de l'abri Sadi Carnot et une stèle à la mémoire des disparus de Mers El Kébir.

**Le Monument aux Morts des déportés et fusillés du Finistère** fut érigé en septembre 1954 à l'initiative de la Fédération Nationale des Déportés Internés Résistants et Patriotes (FNDIRP) pour commémorer la mémoire des anciens Déportés et Fusillés du Finistère et de perpétuer le souvenir du sacrifice des résistants du Finistère « Morts Pour la France » dans les camps de concentration et d'extermination ainsi que le souvenir des Fusillés et massacrés du Finistère exécutés par les Allemands.

Une souscription fut organisée dans le Département et la FNDIRP du Finistère paya une partie du montant restant.

Le Préfet du Finistère de l'époque Monsieur Laporte accepta de patronner le Comité d'érection du monument et demanda d'associer à ce geste l'Union Nationale des déportés, Internés et Familles du Finistère (UNADIF).

Le Monument fut monté et taillé dans le granit par les carriers d'Huelgoat. Plusieurs Urnes contenant des cendres de différents camps de déportation ont été remises à l'Hôtel de Ville de Paris en mai 1948 aux délégations d'anciens déportés venus de tous les départements français.

Pour le Finistère, l'Urne contient les cendres du camp de déportation de Buchenwald. Cette Urne a été confiée à Madame Kernours de Douarnenez et à Monsieur Labous de Brest. Cette Urne fut d'abord déposée provisoirement lors d'une cérémonie émouvante à la crypte du cimetière de Brest le 8 mai 1954 pour être transportée le 19 septembre 1954 **jour du 10ème anniversaire de la libération de Brest** au cimetière de Kerfautras à son emplacement définitif au **Monuments aux Morts des Déportés et Fusillés du Finistère** nouvellement érigé. C'est avec beaucoup d'émotion que cette Urne fut veillée symboliquement toute la nuit précédant son déplacement par des anciens déportés en costumes rayés des camps qui se relayèrent jusqu'au lendemain 10 h00 du matin. Une foule très nombreuse et beaucoup de personnalités étaient présentes lors de cette cérémonie du 19 septembre 1954.

En 1958, pour assurer dans l'avenir le bon entretien et la conservation de ce monument aux Morts, la FNDIRP et l'UNADIF proposèrent à la ville de Brest d'en accepter le don. En conséquence de cette remise, la ville de Brest devra assurer dans l'avenir le bon entretien et la conservation de ce Monument. La remise officielle du monument à la ville eu lieu le dimanche 27 avril 1958 lors de la Journée Nationale de la Déportation.

**Dominique Goron (AFMD29)**

## Kerfautras. Hommage aux héros de la Déportation

Dans toutes les communes de France, les Amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation rendront hommage à ces héros de l'histoire, le 29 avril prochain. À Brest, une cérémonie est prévue au cimetière de Kerfautras.

*Le monument aux Déportés et Fusillés.*



l'Union nationale des Déportés, Internés et familles du Finistère (UNADIF). Le monument a été monté et taillé dans le granit par les carriers d'Huelgoat.

### Les cendres du camp de Buchenwald

Quelques années avant, en 1948, plusieurs urnes contenant des cendres de différents camps de déportation avaient été remises à l'hôtel de ville de Paris aux délégations d'anciens déportés venus de tous les départements français. Pour le Finistère, l'urne contient les cendres du camp de déportation de Buchenwald. Cette urne avait alors été confiée à Mme Kernours, de Douarnenez et à M. Labous, de Brest. Elle avait d'abord été déposée provisoirement, lors d'une cérémonie, à la crypte du cimetière de Brest, le 8 mai 1954, pour être transportée, le 19 septembre 1954, jour du dixième anniversaire de la Libération de Brest, au cimetière de Kerfautras, à son emplacement définitif, au monument aux morts des Déportés et Fusillés du Finistère, nouvellement érigé. Elle fut veillée symboliquement toute la nuit précédant son déplacement par des anciens déportés, en costumes rayés des camps, se relayant jusqu'au lendemain matin. « Une foule très nombreuse et beaucoup de personnalités étaient présentes », se souviennent les historiens.

Transmettre, pérenniser la mémoire des héros de la Déportation, éveiller les consciences et entraîner chacun à la vigilance pour éviter le retour de situations aussi inhumaines : tel est l'objectif des Amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation. Pour véhiculer cette mémoire, chaque dernier dimanche du mois d'avril est consacré à un hommage national à la mémoire de ces héros. Cette année, ce sera le dimanche 29 avril, dans toutes les villes et communes de France. À Brest, la cérémonie se déroulera au monument des Déportés et Fusillés finistériens. « Un monument encore assez mal connu de la population », regrette Dominique Goron, qui a effectué des recherches historiques sur cette stèle dans le cadre des actions de valorisation de l'his-

toire locale menées par l'association.

### Un monument érigé en 1954

Au cœur du cimetière de Kerfautras, le plus imposant de Brest, le monument aux morts des Déportés et Fusillés du Finistère a été érigé en septembre 1954, à l'initiative de la Fédération nationale des Déportés Internés Résistants et Patriotes (FNDIR?) pour commémorer la mémoire des anciens Déportés et Fusillés du Finistère et perpétuer le souvenir du sacrifice des résistants « Morts pour la France » dans les camps de concentration. Une souscription avait alors été organisée dans le département. Le préfet de l'époque, M. Laporte, avait accepté de patronner le comité d'érection du monument et demandé d'associer à ce geste

*Teleguamme de Brest du 10/04/2018*



*Le cortège se rend au monument*



*La cérémonie*



*Fin de la cérémonie*

*Le monument de Kerfautras*

*Se situe à l'arrière des personnes photographiées*



## MORLAIX

*Lucie Hamon, Maryvonne Moal, Nicole Léon, Lucienne Nayet, Daniel et Joëlle Tanné, Anne Marie Roussel de l'AFMD-DT29 étaient présents.*

La cérémonie a démarré par le dévoilement d' une plaque à la Mémoire d' Esther Levy et de David Selinger tous deux juifs, raflés à Morlaix puis conduits au camp de concentration et d'extermination d'Auswitch d'où ils ne sont jamais revenus.



Esther Levy  
Dévoilement de la plaque

La cérémonie s'est poursuivie au square de la Résistance - Lucie Hamon, Vice Présidente de l'AFMD-29 a lu le texte des associations des déportés puis elle a déposé une gerbe au pied du monument aux morts accompagnée de Maryvonne Moal, Présidente de l'AFMD-DT29.



**PLOUJEAN..... dernière étape de la cérémonie organisée à la Mémoire des Héros de la  
Déportation par la ville de Morlaix**



Nicole Léon, secrétaire départementale de l'AFMD-DT29 dans une vibrante allocution a rendu hommage aux otages, à tous les déportés (voir ci-dessous)

**JOURNEE NATIONALE DU SOUVENIR DE LA DEPORTATION  
Dimanche 29 avril 2018**

**HOMMAGE A LA STELE DE PLOUJEAN**

-:-:-

Une stèle, des noms gravés, invitation à se souvenir de ce 24 décembre 1943 ...

- Un attentat à la grenade, visant le soldatenheim où des militaires allemands réveillaient, eut la conséquence que l'on sait : un vent de haine et de vengeance souffla sur notre Ville au matin du 26 décembre, sous la forme d'une rafle massive. 600 hommes environ furent parqués devant la Mairie. Le Capitaine Krüger, Officier de la Gestapo, en sélectionna 60 en représailles... 60 Otages qui, détenus une semaine dans des baraques en ce lieu où nous nous trouvons, quittèrent Morlaix le 2 janvier, entassés dans 3 wagons à bestiaux. « Ce n'est qu'un au-revoir » chantaient-ils, tandis que le convoi, franchissant le Viaduc, les emmenait à la rencontre d'un cruel destin ... Long et pénible voyage, via le Camp de transit de Compiègne, où l'un d'eux fut libéré.

Transférés par le convoi L172, cinq évasions ayant été constatées, c'est au nombre de 54 que, dans des conditions plus qu'inhumaines, nos Otages atteignirent, outre-Rhin, le Camp de Buchenwald, porte de l'univers concentrationnaire qui allait les anéantir, où, dépossédés de leur identité, ils deviendront, parmi tant d'autres, des numéros....

« *Nuit et Brouillard* » sous la « Plume » de Jean Ferrat, s'exprime la cinglante vérité :

*« .. Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers, nus et maigres, tremblants dans ces wagons plombés, qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants, ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent. Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres, depuis longtemps leurs dés avaient été jetés, dès que la main retombe, il ne reste qu'une ombre, ils ne devaient jamais plus revoir un été... »*

32 de nos Otages-déportés, ont perdu la vie dans ces camps, 2 autres se sont éteints peu après leur retour ; Les 20 rescapés, physiquement et psychologiquement détruits, se sont murés dans le silence... comment pouvaient-ils exprimer l'horreur ? N'allait-on pas douter de leur parole ?

Hommes, Femmes, Enfants... Otages, Résistants, victimes du racisme, de l'antisémitisme, de la barbarie nazie, ont partagé la promiscuité dans les Camps, tenaillés par la faim, la soif, brimés, humiliés, torturés ou fusillés parfois... horde de forçats en tenue rayée, souffrant de maladie, de froid, d'épuisement, jusqu'à en mourir aussi ... sur de titanesques chantiers .

« La tragédie des camps de concentration nazis et le courage de ceux qui ont lutté pour la sauvegarde de la dignité humaine doivent rester présents dans les mémoires... »

C'est en référence à ce message des Associations, qu' Aujourd'hui, en ce lieu symbolique, nous honorerons leur mémoire en déposant, au pied de cette stèle, ces quelques fleurs.

Nicole LEON-PETIT (fille de René PETIT, Otage)  
Secrétaire – AFMD DT-29

## PLOUJEAN..... QUELQUES PHOTOS



Hommage rendu par Nicole Léon, secrétaire Départementale de l'AFMD-DT29



Dépôt de gerbes par Agnés Lebrun Maire de la ville de Morlaix et Daniel Tanné Fils d'otage, secrétaire départemental adjoint de l'AFMD-DT29



Recueillement



Remerciements aux porte-drapeaux

## PLOUGASNOU

De nombreux adhérents représentaient l'AFMD-DT29 à la cérémonie organisée à la Mémoire des Héros de la Déportation dans cette commune Médaillée de la Résistance, siège social des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation du Finistère: Jean Moal, trésorier départemental de l'AFMD-DT29, Gwenaëlle Moal, Yann Moal, Rémy Duchemin, Céline Auffret, Vincent Jegaden, Paul-Henri Lenne, Chantale Lenne, Nicolas Lenne, Pierre Rochereuil, Jacques Prigent, Véronique Lancien, Pierre Peran.....



Dépôt de gerbe par Jean Moal, Trésorier départemental de l'AFMD-DT29 -  
Pierre Peran, membre de l'association - Porte-drapeau



Recueillement



Paul Henri Lenne a pris la parole pour une intervention poignante.  
Une intervention pour mettre en perspective  
la situation d'hier et celle d'aujourd'hui.  
Intervention empreinte de pédagogie, d'invitation à la vigilance

*Mesdames, messieurs, Madame Maryvonne MOAL, Présidente départementale de l'Association des Amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation m'a demandé, en temps que membre de l'A.M.F.D. du Finistère, de bien vouloir l'excuser-elle participe, en ce moment même, à une manifestation similaire à la nôtre à Morlaix -elle a souhaité également que je vous dise quelques mots, en temps que fils de déporté évadé et petit fils de déporté.*

*Il y a deux ans, ici même, j'ai eu l'occasion de vous rappeler l'importance primordiale du souvenir de ceux qui ont eu leur vie brisée par les atrocités et les affres du nazisme et je me permettais de vous alerter sur la résurgence dramatique des idéologies portées par les fanatismes qui refleurissent en notre époque actuelle... Sans tomber dans le pessimisme, il nous est donné de constater que nous sommes de plus en plus souvent meurtris par la gangrène des fascismes modernes si bien élaborés et orchestrés par quelques individus avides de pouvoir, de domination, de richesse, de puissance. C'est ainsi que les grands ce monde se font élire, réélire, en s'arrangeant parfois pour truquer les élections, qu'ils s'autoproclament souverains, qu'ils se nomment présidents à vie... La tyrannie avance ses tentacules insidieux et pervers. Presque tous les maux de notre planète viennent de l'exemple de quelques dizaines d'individus qui se complaisent dans leur idéologie absurde de l'envie permanente d'atteindre la toute puissance. C'est ainsi que les principes fondamentaux des Droits de l'homme, que les mots symboliques de notre devise : « Liberté, Egalité, et Fraternité », mots merveilleux qui sont gravés sur nos monuments aux morts, nos mairies nos écoles nos universités, nos édifices publics deviennent des mots qui ont presque fait leur temps et auxquels on ne fait plus référence que dans certaines commémorations... Alors, nous devenons des pantins qui s'habituent à la pantomime, telles les marionnettes du théâtre de Guignol... Alors, des drames éclatent, et nous sommes stupéfaits de voir ce qui se passe dans notre univers auréolé par la modernité ambiante effrénée. Nous sommes sidérés par les attentats qui frappent encore, dans les gares, comme à Marseille, les églises, comme à St Etienne du Rouvray, les super marchés, comme à Trèbes, nous sommes surpris, par les vagues de migrants, que certains politiques accusent honteusement, dans leurs discours haineux, de venir bouffer notre pain et nous voler nos emplois, nous sommes sidérés par les entreprises qui ferment bien qu'ayant été renflouées par les aides publiques, tout en continuant à partager des dividendes à leurs actionnaires. Nous sommes bouleversés par les sans abris dont le nombre va croissant depuis des années, 17 d'entre-eux sont morts en Bretagne l'an passé ; ce mercredi 4 avril, à 17 h, à l'Hôtel de ville de Paris, le Collectif des MORTS de la RUE a rendu hommage aux 510 morts, tous S.D.F. de notre belle France : 510 femmes, hommes et enfants de moins de 5 ans sans domicile fixe...cet hommage officiel s'est déroulé pratiquement incognito... Nous sommes maintenant stupéfaits devant la montée des idées racistes, largement diffusées par l'outil informatique et les médias (récemment, ce 27/02, le Télégramme publiait un article nous apprenant que Lucienne NAYET, présidente du musée de la Résistance Nationale, membre de l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation du Finistère, avait été visée par une attaque sur un site négationniste et antisémite de la mouvance néo-nazie)... Ce 24 mars, une vieille dame de 85 ans, Madame Mireille Knoll a été tuée à l'arme blanche et en partie brûlée dans son appartement parisien, le parquet de Paris a retenu le caractère antisémite de ce meurtre effroyable et absurde...*

*Méfions nous... Méfions nous..., mes amis... Bien des gens se mettent à minimiser les tragiques moments sordides et les actes inqualifiables et odieux perpétrés par la machine de guerre nazie. Bientôt, rien d'anormal ne se serait passé dans les camps de la Mort, qui n'étaient que de simples prisons ... Que de bas mensonges pour tenter de faire oublier l'horreur !!! Je me permets de vous lire quelques lignes du livre d'Olivier GUEZ, dernier prix RENAUDOT, décerné le 6 novembre dernier, il y a cinq mois, et dont on a hélas, très peu parlé... L'auteur y fait s'exprimer le médecin hongrois MIKLOS NYISZLI ...MIKLOS NYISZLI était un médecin juif, déporté à AUSCHWITZ en avril 1944. Très vite, en juin, il est choisi comme assistant des expériences menées par le Docteur Josef MENGELE, officier de la SCHUTZSTAFFEL, médecin du camp d'extermination d'AUSCHWITZ... Pour sauver sa vie, enfreignant son serment de médecin, MIKLOS NYISZLI accepte de devenir l'outil des S.S. Il travaille directement sous les ordres du docteur Mengele qui réalise des études pseudo-scientifiques sur les jumeaux et sur la couleur des yeux avec comme cobayes humains, les déportés juifs ou roms. A l'arrivée des trains, MENGELE sélectionne tous les jumeaux quel que soit leur âge, ainsi que toutes les personnes ayant des malformations physiques apparentes. « Mengele est considéré comme l'un des plus grands représentants de la science médicale allemande... Et le travail qu'il effectue dans les salles de dissection est au service du progrès de la médecine nazie », dont le but est d'atteindre la perfection de la race arienne.*

*Dans son livre, Olivier GUEZ raconte... « Un jour descendant d'un convoi un père bossu et son fils boiteux, deux juifs du ghetto de Lodz. Quand il les aperçoit sur la rampe, Mengele les fait immédiatement sortir du rang et les envoie au crématorium numéro un se faire examiner par NYISZLI. Le médecin hongrois prend leurs mensurations et leur offre du sauté de bœuf aux macaronis, « la dernière cène », écrit-il. Des S.S. les emmènent, les font déshabiller et les tuent à bout portant sur ordre de Mengele. Les cadavres sont ramenés à NYISZLI qui, « tellement écœuré », confie leur dissection à des confrères. « Tard dans l'après-midi, témoigne NYISZLI, après avoir envoyé au moins dix mille hommes à la mort, arrive le docteur Mengele. Il écoute avec beaucoup d'intérêt mes rapports faits « in vivo » et par autopsies. « Ces corps ne doivent pas être incinérés, dit-il, ils doivent être préparés et leurs squelettes seront expédiés à Berlin, au Musée*

*anthropologique. Quels systèmes connaissez-vous pour le nettoyage parfait des squelettes ? » Me demande-t-il. » NYISZLI propose de plonger les cadavres dans du chlorure de chaux qui consomme les parties molles des corps au bout de deux semaines ou de les cuire dans l'eau bouillante, jusqu'à ce que la chair puisse être écartée des os. Ensuite les cadavres seront plongés dans un bain d'essence qui dissout les dernières matières grasses et rend le squelette blanc, sec et inodore. Mengele lui ordonne d'utiliser le procédé le plus rapide, la cuisson. On prépare les foyers. Des barriques de fer sont mises sur le feu et dans les chaudrons mijotent les cadavres du bossu et du boiteux, le père et le fils, ces juifs modestes de Lodz. Au bout de cinq heures, écrit NYISZLI, je me suis rendu compte que les parties molles se séparent facilement des os. Je fais donc arrêter le feu mais les barriques doivent rester sur place jusqu'à ce qu'elles refroidissent ». Ce jour là, le crématorium ne fonctionne pas. Des ouvriers maçons réparent les cheminées. Un des assistants de NYISZLI vient le trouver, paniqué : « Docteur, les Polonais sont entrain de manger la viande des barriques ». J'y cours vite. Quatre prisonniers étrangers, revêtus de la bure rayée, sont debout, autour des barriques, frappés de stupeur... Affamés comme ils l'étaient, ils cherchaient quelque nourriture dans la cour et c'est ainsi qu'ils se sont approchés par hasard des barriques, pour quelques instants sans surveillance. Ils croyaient que c'était de la viande pour le Sonderkommando*

*qui était en train d'y cuire... Les Polonais étaient paralysés de frayeur en apprenant de quelle chair ils avaient mangé. »*

*Après ces années d'horreurs, mes amis, que croyez-vous qu'il se passa ?*

*Après la guerre, NYISZLI a repris sa vie tranquille de médecin et meurt en Allemagne le 5 mai 1956.*

*Mengélé, surnommé l'ange de la mort, quitte l'Allemagne le 17/4/1949. Il s'enfuit en Amérique du sud, séjourne notamment à BUENOS AIRES. Il obtient la nationalité paraguayenne en 59. Il meurt à SAO Paulo (Brésil) sur la plage de BERTIOGA le 7/2/1979, d'une attaque cardiaque alors qu'il se baignait. Sa famille refusa que ses restes soient rapatriés en Allemagne. Ils demeurent depuis à l'Institut Médico-légal de SAO- Paulo ;*

*Pour Les négationnistes, les atrocités qui se sont déroulées dans les camps, ne sont que quelques péripéties négligeables....*

*Le 4 avril dernier, sur France.3, chaîne publique de notre belle télévision française, on a diffusé à 20h55, horaire de grande écoute, un documentaire intitulé « DANS LA TETE DES S.S. » un film riche en images d'archives illustrés par les témoignages d'historiens et ceux, inédits d'anciens S.S. dont la plupart restent antisémites et convaincus des bienfaits du national-socialisme. Agés de plus de 90 ans, obstinés, nostalgiques, ils ont déclaré ne rien regretter de leurs actes qui ont décimé le peuple juif, ensanglanté l'Europe et massacré des milliers et des milliers d'innocents. Plus d'une vingtaine de ces anciens bourreaux a été interviewée, affirmant qu'ils ne regrettaient rien... ces anciens S.S. terminent leur vie en Allemagne, en Autriche, en Belgique en Grande-Bretagne et même en France... Ils essaient toujours d'échapper à la justice... Forts du principe qu'ils n'ont fait que leur Devoir... Méfions-nous, mes amis,*

*Plus de 70 ans après la fin de la guerre, nous risquons d'être « percutés par les idéologies venimeuses et mortifères dans une société bouleversée par l'irruption de la modernité galopante. Elles n'ont ces idéologies, aucune difficulté à séduire les envieux, les ambitieux et à abuser de leurs penchants médiocres : la vanité, la jalousie, l'argent, jusqu'à les inciter à commettre des crimes abjects et à les justifier. Toutes les deux ou trois générations, lorsque la Mémoire s'étiole et que les derniers témoins des massacres précédents disparaissent, la raison s'éclipse et des hommes reviennent propager le mal. »*

*Méfions-nous, ne laissons pas dire et faire n'importe quoi ! Expliquons à nos jeunes que ce qui s'est passé et qui se passe encore, dans les pays ou les endroits où la dignité de la femme, de l'homme et des enfants a été et est encore bafouée. Le devoir de mémoire nous incombe à tous. Il nous faut dire et redire encore à nos enfants, à nos ados, que les hommes sont faits pour vivre dans, le respect, la liberté, l'égalité et la fraternité. C'est de notre devoir d'éducation que dépend la Paix que nos anciens ont défendue pour nous, dans leur chair. Nous ne serons que des égoïstes profiteurs, coulés dans le moule de l'indifférence, si nous ne leur expliquons pas, sans relâche, les dangers des extrémismes. Si nous ne le faisons pas, plus tard, nos enfants, nos petits enfants dénonceront notre laxisme et notre parjure... Et tous les jours, nous défilerons, dans la honte, en silence, une rose blanche dans la main... comme nous le faisons déjà, hélas, parfois. Redressons la tête, toutes et tous : Les jeunes américains nous ont dernièrement montré leur courage, et leur soif de vivre la Paix et en Paix... Cette génération anti-armes qui a manifesté, autour d'Emma Gonzalès, une jeune étudiante*

*Blessée par un tireur fou responsable d'un massacre atroce dans leur université, est porteuse d'Espoir. Plus d'un million de jeunes ont crié leur indignation dans plus de huit cents villes des Etats Unis... Belle leçon pour nous tous !!!*

*« Puissent-ils rester loin de nous, les songes et les chimères de la nuit. Méfiance, l'homme est une créature malléable. Il faut se méfier des hommes... »*

*Je termine mon propos par cette pensée de Czeslaw MILOSZ :*

*« Toi qui as fait tant de mal à un homme simple*

*En éclatant de rire à la vue de sa souffrance*

*Ne te crois pas sauf*

*Car le poète se souvient. »*

*Allocution prononcée le 29/04/2018, devant le Monument aux Morts de Plougasnou.*

*Paul-Henri LENNE.*

*Note :*

*Les passages en italique, et en écriture plus épaisse, sont tirés du livre d'Olivier GUEZ publié chez GRASSET ; Prix Renaudot 2017. Toute publication écrite est soumise à autorisation de l'auteur.*

19 MAI 2018 - MORLAIX

## UNE ALLEE PORTE DESORMAIS LE NOM DE SIMONE VEIL

Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation étaient associés à ce beau et très grand moment, pour un hommage remarqué à la Mémoire de cette grande dame.



VILLE DE MORLAIX

# INVITATION

**Madame Agnès Le Brun**, Maire de Morlaix  
et l'ensemble du Conseil Municipal,

Ont l'honneur de vous inviter au dévoilement de la plaque « Allée Simone Veil »,  
samedi 19 mai, à 17h.

La cérémonie sera suivie d'un cocktail à l'Hôtel de Ville, salle Ange de Guernisac.

*L'accès à l'évènement se fera par la rue de l'Auditoire.*  
Contact : Fêtes et Cérémonies - 02 98 15 20 66 - fetesetceremonies@villedemorlaix.org



La ville de Morlaix a inauguré, le samedi 19 mai 2018 après-midi, une allée au nom de Simone Veil, décédée le 30 juin 2017. Elle est située en plein centre-ville, derrière la mairie, entre les places de Viarmes et des Jacobins. Le maire, Agnès Le Brun, a dévoilé la plaque en compagnie d'Augustin Goutel, 15 ans, élève au collège Mendès-France, lauréat le mois dernier du concours de la Résistance. « Rescapée de la Shoah, Simone Veil était une femme de conviction et de combat », a souligné le premier magistrat de la ville en évoquant celle qui fut nommée ministre de la Santé en 1974 et élue première présidente du Parlement européen en 1979.



La plaque a été découverte par Madame Agnès Le Brun avec Augustin Goutel, Lauréat du CNRD 2017-2018



Quelques participants à l'évènement.  
Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation du Finistère étaient là.

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/finistere/morlaix/morlaix-une-allee-au-nom-de-simone-veil-19-05-2018-11964292.php#qUBx5K5tQAmMUhRI.99>

30 MAI 2018 - POINTE SAINT-MATHIEU

## LES LAUREATS DU CNRD 2017-2018 RENDAIENT HOMMAGE

### AUX HEROS DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

Cette manifestation était organisée par le Comité Départemental du Prix de la Résistance et de la Déportation du Finistère, en partenariat avec l'association "Aux Marins". Monsieur Alain Méléard est le Président du le Comité Départemental du Prix de la Résistance et de la Déportation du Finistère, il est également membre des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation du Finistère. Nous mesurons la chance de l'AFMD-DT29 de pouvoir travailler avec lui, à ses côtés.



*« Les guerres prennent naissance  
Dans l'esprit des hommes  
C'est dans l'esprit des hommes  
Que doivent être élevées les  
défenses de la paix »*  
Acte constitutif - 1946

**Un message fort est délivré aux Lauréats  
lors de cet hommage**

Maryvonne Moal, Présidente des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation du Finistère, membre du jury pour le CNRD était invitée et participait à l'évènement.